

## Fiche pédagogique

# La Chasse (Jagten)

Sortie en salles

14 novembre 2012 (France & Suisse romande)



Film long métrage, Danemark, 2012

Réalisation : Thomas Vinterberg

Interprétation :

Mads Mikkelsen (Lucas), Thomas Bo Larsen (Theo), Annika Wedderkopp (Klara), Lasse Fogelstrom (Marcus).

Scénario & dialogues :

Tobias Lindholm  
Thomas Vinterberg

Production :

Zentropa Entertainments

Coproduction :

Film i Väst

Distribution : Frenetic Films

Version originale (danois) avec sous-titres français

Durée : 1h51

Public concerné :

Âge légal : 12 ans

Âge suggéré : 16 ans

<http://www.filmages.ch>

Sélection officielle Cannes 2012.  
Prix d'interprétation masculine (Mads Mikkelsen) & Prix du jury œcuménique

## Résumé

Lucas, quarantenaire scandinave, aime les parties de chasse et les beuveries avec ses amis. Mais ce n'est pas un macho ; plutôt un homme moderne, qui travaille dans un jardin d'enfants et ne craint pas les tâches ménagères. Il vient de divorcer et est en train d'obtenir la garde de son fils adolescent. A la garderie, il joue avec les enfants et s'occupe aussi, très naturellement de l'hygiène, en particulier des garçons. Tout se passe bien, jusqu'au jour où la fille de son meilleur ami, la petite Klara, lui offre en cadeau un cœur qu'elle a confectionné et l'embrasse sur la bouche. Lorsque Lucas refuse d'accepter son cadeau et lui explique de ne pas lui donner un bisou sur la bouche, elle est blessée. Et se venge. Avec toute l'innocence de son âge, elle dit à la directrice du jardin d'enfant qu'elle n'aime pas Lucas : « *Il est moche et il a un zizi* ». La directrice voudrait bien en rire et lui explique que tous les garçons et tous les hommes ont un zizi, mais Klara insiste : « *Mais son zizi est tout raide* ».

Le spectateur sait que les propos de la petite fille viennent d'une image

pornographique que son grand frère lui avait montrée et qu'elle dégorge maintenant. Mais l'affaire échappe très vite à toute raison, menée par ceux qui ignorent tout, qui surprotègent aveuglément la petite fille et, par la même occasion, tous les gosses de la garderie et surinterprètent les propos de l'enfant. Elle aimerait pourtant bien se reprendre (« *Il n'a rien fait. J'ai dit des bêtises* »). En vain. La directrice, le psychologue, les parents et amis refusent d'accepter la vérité. Ils préfèrent l'assaillir de questions totales (celles auxquelles on répond par oui ou par non) et mettre leurs mots à eux dans la bouche de la petite : « *Ma fille, c'est difficile à comprendre, mais ton cerveau ne se souvient plus* ».

Chaque pas, chaque geste va trahir la vérité et barrer la route à l'innocence de l'accusé. Ce sont ses meilleurs amis et son entourage proche qui propagent l'accusation, laquelle se transforme en chasse à l'homme. La stupeur et la méfiance se répandent et la petite communauté plonge dans l'hystérie collective, obligeant Lucas à se battre pour sauver sa vie et sa dignité.

## Commentaires

Compagnon de route de Lars von Trier, le réalisateur **Thomas**

**Vinterberg**, après avoir remporté de nombreuses distinctions avec ses premiers courts-métrages, s'est fait connaître en 1998 à Cannes en remportant un Prix du jury avec

## Disciplines et thèmes concernés :

### Citoyenneté :

Connaissance et interprétation des lois. Vie sociale, rumeurs, soupçons et délation. Enseignement, éducation et respect des enfants. Port d'armes, chasse et rites de passage.

Développer des compétences civiques et culturelles qui conduisent à exercer une citoyenneté active et responsable par la compréhension de la façon dont les sociétés se sont organisées et ont organisé leur espace, leur milieu, à différents moments.

(Objectifs SHS 33/34 du PER)

### Arts visuels :

Importance et spécificité du cinéma danois en Europe et dans le monde (forme et mode de production).

Comparaison avec le cinéma suisse.

Comparaison avec d'autres films sur le même thème.

Découvrir, percevoir et développer des modes d'expression artistiques et leurs langages, dans une perspective identitaire, communicative et culturelle

(Objectifs A 32/34 AV du PER)

### Education numérique :

Analyser et évaluer des contenus médiatiques...

Suggestion : comparer la manière dont les « affaires » citées dans le film *La Chasse* ont été traitées par la presse, la télévision et le cinéma.

(Objectif EN 31 du PER)

### Psychologie :

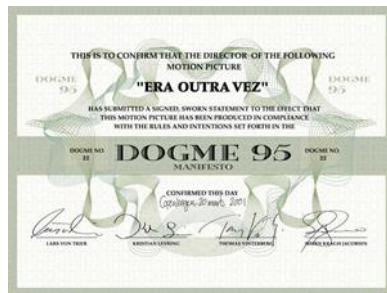
Le mécanisme victimaire et la notion de bouc émissaire. La sacralisation de la parole de l'enfant, dans une société hantée par la pédophilie.

*Festen*, évocation d'une réunion de famille dévastée par la révélation tardive d'une relation incestueuse entre un père et ses enfants.

**Le cinéma danois** - De Carl Dreyer à Lars von Trier, le Danemark a fourni quelques-uns des plus grands noms de l'histoire du cinéma. Ce petit pays soutient avec vigueur une production marquée par l'intensité des sentiments et la réflexion métaphysique. Dreyer est aujourd'hui considéré comme l'un des principaux créateurs du cinéma d'art dont on retiendra notamment sa *Passion de Jeanne d'Arc* en 1928 et *Jour de colère* en 1943. La période 1960-1980 se caractérise surtout par la mise en place des cadres politico-administratifs et financiers de l'aide publique au cinéma, permettant à de nombreux films de voir le jour, financés par l'Etat ou par des fonds mixtes privés/publics. Depuis 1981, seule une infime minorité de films danois a été produite uniquement grâce à un financement privé.

A partir de la fin des années 1980, le cinéma danois retrouve une notoriété internationale. En portant à l'écran *Le festin de Babette* (d'après une nouvelle de Karen Blixen), film couronné par un Oscar en 1987, Gabriel Axel fait connaître le cinéma danois dans le monde entier. L'année suivante, Bille August répète cet exploit avec *Pelle le Conquérant*, pour lequel il obtient un Oscar et la Palme d'Or au Festival de Cannes.

Depuis la fin des années 1990, c'est la vague des films de réalisateurs comme Lars von Trier, Thomas Vinterberg, Søren Kragh-Jacobsen, Lone Scherfig, Suzanne Bier... qui a permis l'exportation des films danois en remportant une série de prix internationaux prestigieux.



En mars 1995, Lars von Trier et Thomas Vinterberg créent le collectif Dogme 95 auquel se rallieront deux autres cinéastes danois, Søren Kragh-Jacobsen et Kristian Levring. Envisagé comme un « acte de sauvetage », le mouvement entend, selon ses propres termes "s'opposer à certaines tendances" du cinéma actuel". Le Dogme 95 est lancé en réaction aux superproductions anglo-saxonnes et à l'utilisation abusive d'artifices et d'effets spéciaux aboutissant à des produits formatés, jugés lénifiants et impersonnels. Il apparaît comme un phénomène complexe aux motivations et enjeux multiples et à l'impact certain. Suivant une démarche beaucoup plus réfléchie qu'il n'y paraît, Dogme 95 a su affirmer un véritable manifeste esthétique dans le champ cinématographique. Si *Festen* correspondait en tous points au « vœu de chasteté » du Dogme (décors naturels, caméra à l'épaule, son direct, pas d'éclairage artificiel, de filtres ni d'effets...) on n'en retrouve que des traces dans le film qui nous intéresse ici ; en particulier l'éclairage naturel.

**Lucas, la fragilité mise à mal** – Son couple est en plein naufrage, le dialogue avec son épouse quasi impossible. La solitude lui pèse et seule la présence de son chien lui procure un peu de réconfort. C'est donc un homme presque à terre qui va être frappé, comme si l'on ne lui pardonnait pas ce moment de relative faiblesse. Il y a bien son fils, qui croit encore en lui, mais les démarches pour obtenir sa garde ont été éreintantes. Il y a aussi cette jeune femme qui réussit à l'approcher, mais le lien est ténu, délicat. Quelle place reste-t-il à la délicatesse dans un monde de brutes ?



**Le chasseur chassé** - Plus qu'un simple titre de film, la chasse fait référence à une pratique ancestrale encore bien ancrée dans les milieux

ruraux européens. De la chasse au daim à la traque à l'homme, il n'y a qu'un pas. Ainsi, la meute des humains se referme-t-elle sur Lucas. A noter, l'épilogue du film montrant un rite de passage de l'adolescence à l'âge adulte, lors d'une cérémonie bien arrosée, au cours de laquelle le fils de Lucas reçoit un fusil de chasse. La boucle est ainsi bouclée. Le récit se termine comme il a commencé, dans la menace du sang versé, menace qui ne pourra disparaître que lorsque la masculinité aura été désarmée.

**Accusation infondée d'abus sexuel sur mineur** – Depuis les années 1980, tous les pays occidentaux ont étoffé leurs arsenaux judiciaires en matière d'actes dits pédophiles. Ces mesures ont à la fois permis de sanctionner des actes qui ne l'étaient



pas auparavant et d'apporter l'aide nécessaire aux victimes. Mais des esprits peu éclairés ou mal-intentionnés ont tenté, dans certains cas, de détourner ces lois de leur objectif en les utilisant afin de faire accuser des innocents ou, plus simplement, des personnes qu'ils ne comprenaient pas. Ces faits ont parfois eu des conséquences dramatiques sur les plans professionnel, social ou personnel, poussant même des individus jusqu'au suicide.

Certains propos (comme la « circulaire Royal », publiée en 1997 à la suite de l'« affaire Dutroux ») ont eu tendance à sacraliser la parole de l'enfant, selon l'adage « la vérité sort toujours de la bouche des enfants ». Ils ont à l'occasion montré leurs limites et mis en lumière des phénomènes comme l'emballement émotionnel ou le manque de préparation des acteurs sociaux. Ces « chasses aux sorcières » ou déchaînements hystériques ont parfois abouti à de graves abus. Comme dans le cas de la tristement célèbre « affaire d'Outreau », qualifiée par la suite de « Tchernobyl judiciaire », qui a vu des adultes condamnés en première instance finalement être acquittés avec les dommages collatéraux que l'on sait.

Dans son film, Thomas Vinterberg entretient volontairement le trouble : assimiler les propos d'un enfant à un mensonge est un sacrilège dans une société hantée par la pédophilie.

**Le mécanisme victimaire** – Les travaux de René Girard sur le désir mimétique - synthèse entre la *mimesis* d'Aristote et le désir freudien – sont à cet égard remarquables. « La violence et le sacré » (1972) montre combien la persécution des boucs émissaires est consubstantielle à la cohésion des sociétés archaïques et persiste dans le monde moderne.



---

## Objectifs pédagogiques

- Montrer comment l'esprit grégaire d'une communauté peut se muer en psychose, entraînant lâcheté et délation
- Retrouver ce mécanisme dans des faits historiques
- Analyser les relations de cause à effet entre la détention ou le maniement des armes et la violence au sein d'une communauté

- Débattre du rôle de l'alcool et de ses conséquences sur le fonctionnement des sociétés occidentales
- Comprendre le lien entre la séparation d'un couple, la solitude et le bannissement social qui peut en découler
- Réfléchir à la question de l'imagination, chez les enfants en particulier. Quelle part de celle-ci leur est propre et quelle part peut être introduite ou suggérée par l'entourage ? Le fait d'avoir beaucoup d'imagination n'est-il pas en contradiction avec le dicton : « La vérité sort toujours de la bouche des enfants » ?

---

## Pistes pédagogiques

### 1. Montrer comment l'esprit grégaire d'une communauté peut se muer en psychose entraînant lâcheté et délation. Comparer ce mécanisme avec des faits historiques

L'« Affaire d'Outreau » a permis de remettre sur le devant de la scène l'erreur judiciaire appliquée à un groupe de citoyens, mais surtout le rôle (lynchage) des médias et de l'entourage direct des accusés. Autrefois, on appelait cela « chasse aux sorcières », mais le mécanisme n'a guère changé au fil des siècles. Il a souvent servi de terreau à de grandes ambitions religieuses ou politiques. On peut remonter aux guerres de religion, à l'Inquisition ou aux totalitarismes comme le nazisme, le stalinisme, ou, plus près de nous, à la dictature de Corée du Nord ou à l'islamisme radical (fatwas prononcées contre des éléments jugés déviants).

### 2. Analyser les relations de cause à effet entre la détention ou le maniement des armes et la violence au sein d'une communauté

En février 2011, le peuple suisse a décidé en votation populaire de rejeter l'initiative «[Pour la protection face à la violence des armes](#)». Si cet objet a mis en lumière un net clivage gauche/droite, il a également fait ressortir une différence villes/campagne qui est intéressante et nous rapproche du film de Vinterberg. A noter également, l'importance du vote des chasseurs, largement opposés à l'initiative. Aux USA

également, cette question est au cœur du débat politique, les partisans de l'arme personnelle au service de la liberté individuelle se retranchant derrière le 2<sup>ème</sup> amendement de la constitution américaine.

### 3. Débattre du rôle de l'alcool et de ses conséquences sur le fonctionnement des sociétés occidentales

Le rôle désinhibant de l'alcool est bien connu et pose de nombreux problèmes en particulier au sein des jeunes générations. Les questions d'intégration au monde des adultes (rite de passage), de la perte du contrôle de soi, de la santé et de la sécurité publique se posent au quotidien dans notre environnement.

### 4. Comprendre le lien entre la séparation d'un couple, la solitude et le bannissement social qui peut en découler

La fragilité du couple et du lien familial est devenue une composante du risque d'ostracisme. On peut se demander si l'une des exclusions de demain ne sera pas celle de la *monoparentalité*, car chez les hommes et les femmes concernés, on retrouve très souvent ce sentiment que les gens seuls font peur à leur entourage, ce qui rend leur réintégration d'autant plus difficile. En attribuant son prix au film de Thomas Vinterberg, lors du dernier Festival de Cannes, le jury œcuménique a donné la motivation suivante : "*Une partie de chasse où le gibier est un homme bon, en proie à la méfiance et à la manipulation*

*d'une communauté déchirée, à la recherche du pardon et de l'harmonie perdue. La mise en scène de Thomas Vinterberg, fondée sur la fiction, met en ligne de mire l'évolution du statut du père et de l'enfant. Les choses ne sont pas toujours ce qu'elles paraissent !"*

**5. Réfléchir à la question de l'imagination, chez les enfants en particulier. Quelle part de celle-ci leur est propre et quelle part peut être introduite ou suggérée par l'entourage? Le fait d'avoir beaucoup d'imagination n'est-il pas en contradiction avec le dicton : « La vérité sort toujours de la bouche des enfants » ?**

Les éminents psychologues Jean Piaget et Bruno Bettelheim ont consacré une grande partie de leur vie et de leur œuvre à l'imaginaire des enfants. Etes-vous d'accord avec le célèbre mot de Piaget : « Tout ce

*qu'on apprend à l'enfant, on l'empêche de l'inventer ou de le découvrir » ?*

Laisser beaucoup de place à l'imagination, est-ce plutôt un risque ou une opportunité d'épanouissement pour la société de demain, dont les enfants seront les acteurs ?

**6. Le Danemark, qui compte de nombreux points communs avec la Suisse, entre autres sur le plan démographique, produit un cinéma bien différent. Pour quelles raisons ?**

Si la question de la langue est centrale, il est aussi intéressant d'observer le fossé qui existe entre les multiples systèmes d'aide ou d'encouragement au cinéma à travers l'Europe. Dans ce domaine, le « miracle danois » ne doit rien au hasard. Il est le fruit d'une politique de formation et d'aide financière de longue haleine.

---

## Pour en savoir plus

### Autres films sur le même thème

- **Les Risques du métier** d'André Cayatte (France, 1967)
- **Scènes de chasse en Bavière** de Peter Fleischmann (Allemagne, 1969)
- **Dogville** de Lars von Trier (Danemark, Allemagne, USA, France, Italie, Japon, Pays-Bas, Suède, 2003)
- **Présumé Coupable** de Vincent Garenq (France, 2011)

Désarmer la masculinité, par Henri Myrntinen

<http://www.tafel.levillage.org/armee/votations/imprimerie/Disarming+Masculinites.pdf>

Comprendre l'affaire d'Outreau

<http://www.agoravox.fr/actualites/societe/article/comprendre-toute-l-affaire-d-57129>

---

## Bibliographie

GIRARD René :

- **La Violence et le sacré**, Éditions Bernard Grasset, 1972
- **Le bouc émissaire**, Le Livre de Poche, 2006
- **Je vois Satan tomber comme l'éclair**, Le Livre de Poche, 2001

BOUTIN Christine : **Pour sortir de l'isolement : un nouveau projet de société**, Editions Documentation Française, 2004

BAUMAN Zygmunt : **L'amour liquide ; de la fragilité des liens entre les hommes**, Editions Rouergue, /2004

**MARTIN Claude : L'après-divorce, lien familial et vulnérabilité**  
Presses universitaires de Rennes, 1997

**PIAGET Jean : La représentation du monde chez l'enfant**  
Presses Universitaires de France, 2003

---



**Marc Pahud**, programmateur cinéma,  
membre OCCF, novembre 2012.  
Actualisé en mai 2023.